

Genolin. Famille probablement originaire d'Italie où le patronyme était Génolini. La ville de Gênes étant le berceau de la famille. Le premier connu s'installe à Champfromier à la fin du XVI°. Au début du XVII° la famille s'étend pour devenir une des plus importantes de la région avec de nombreux représentants qui s'illustreront dans la vie régionale et plus particulièrement religieuse jusqu'à la fin du XIX° siècle.

Genolin Jehan Louis, Praticien de Champfromier, né à Champfromier le 3 janvier 1630, fils de Jehan, notaire à Monnetier et de Pernelle Louverier.

-Mariage le 20 janvier 1658 à Champfromier avec **Marcellin Philiberte**, née à Montanges vers 1631, fille de Bernard dmt à Montanges et d'Aymée Berrod.

-Veuve elle épouse en secondes noces à Champfromier le 29 juin 1688 Claude Tavernier Tournier.

Notes :

1/ Contrat de Mariage chez Maître Delaville du 1 janvier 1658.

2/ Elle est présente pour une quittance suite à un long procès de mainmorte, en 1682 [3E17441, f° 242 (10 mars 1682)] et fera son testament devant Me Perrin le 5 juin 1695 et mourra après avoir eu des "frais de médicaments à elle fournis par le Sieur Marion chirurgien de Saint-Germain" [3E3890, f° 40 (6 mai 1696)].

3/ Testament Perrin 3 E 3890 du 5.06.1695 de Philiberte Marcellin veuve en première noce de Jean Louis Genolin et à présente femme de Claude Tornier.

Ses filles : Françoise Genolin femme d'Etienne Ducret de Monestier. Etiennette Genolin femme de Martin Tornier. Autre Etiennette Genolin femme de François Tornier. Leur fils : Henry Genolin.

Genolin Jean. Laboureur des Sanges.

Né vers 1670 à Aillon. Fils de Roland et de Tornier Etienna.

Mariage avec Cottier Rolande.

Notes diverses :

Dans de nombreux actes, il est dit de Monestier, demeurant aux Sanges.

***AD 3E13528 page 75 en 1716 :** "Honnête Jean Genolin, marchand de Monestier, demeurant au lieu des Sanges, paroisse de Montange" est créancier pour deux fois 50 livres et signe "Genolin" Il parachève l'achat de 3500 livres à la Combe d'Evuaz aux Pillard,

***AD Maurier du 15 mars 1729 :** Partage et division fait entre Jean Genolin d'une part et Jean Roland d'autre part, et Joseph, Claude et Etienne aussi d'autres furent présents : Honnête Jean Genolin des Sanges d'une part, Jean Roland Genolin demeurant en la Combe d'Evuaz d'autre, et encore Joseph et Etienne, enfants de feu Antoine, demeurant aux Sanges aussi d'autre lesquels Joseph et Etienne agissant tant en leur nom qu'en celui de Claude leur frère absent. Maître Jean Genolin, prêtre leur cousin et neveu du dit Jean et Jean Roland. Partage et division des biens et héritages consistant en maisons, prés, terres, champeage, bois et arpagesaux délaissés par Honnête Roland Genolin leur père et aïeul des dits Etienne, Joseph, Claude Genolin.

Etienne, Joseph et Claude se partagent un domaine appelé aux Sanges, acquis par feu Roland au sieur Jarcellat. (Codicille du 23 mars 1713 + Roland Maître Devaux).

***Testament Maurier Honoré 3 E 17460/169 du 27.01.1740**

Jean Genolin fils de feu Roland Genolin, habitant le Collet rière Montanges. Sa femme : Rolande Cottier

Ses filles : Françoise Genolin femme de Jean Baptiste Colletta d'Echallon. Anne Genolin femme de Joseph Louverier Prodon de Montanges.

Pernelle Genolin veuve de François Rendu Gadouillet de dessus la Mulaz. Marie Genolin femme de François Jacquemet de Vouvray

Claudine Marie Genolin femme de Joseph Bouillet Sardin de la Combert Son fils : Claudine Juilland veuve de François Genolin Ses petits-fils : Claude, François et Louis Philibert enfants de feu François Genolin. Son fils : Maître Jean François Genolin.

****Deuxième testament ci-après :**

Testament Maurier Honoré 3 E 17459/169 du 27.2.1740 Jean Genolin fils de feu Roland Genolin du Collet. Ses filles : Françoise Genolin femme de Jean Baptiste Colletta de Echallon. Anne Genolin femme de Joseph Louverier Prodon de Montanges. Pernelle Genolin veuve de François Rendu Gadouillet de Sur la Mulaz. Marie Genolin femme de François Jacquemet de Vouvray. Claudine Marie femme de Claude Joseph Bouillet Sardin. Sa femme et mère : Rolande Cottier. Claudine Juilland veuve de François Genolin, son fils.

Note :

1/ Contrat de Mariage devant Me Humbert 3^E13529

2/Testament Maurier Honoré 3 E 17459/63 du 23.11.1732 : Genolin Joseph fils de feu Antoine Genolin des Sanges. Ses frères : Claude et Antoine Genolin Son épouse : Andréanne Berrod Sa mère : Bernarde Cottier. Ses filles : Marie Joseph et Jeanne Françoise Genolin Ses deux fils : André et Jean Antoine Genolin.

3/Testament Maurier Honoré 3 E 17459/18 du 23.2.1730 : Genolin Joseph fils de feu Antoine Genolin des Sanges, paroisse de Montanges. Sa mère : Bernarde Cottier. Sa femme enceinte lors du testament : Andréanne Berrod

Sa fille : Marie Joseph Genolin. Ses fils : André et Jean Baptiste Genolin.

Au recensement de 1774 il vit chez son fils Jean Antoine, curé de Champfromier.

Genolin François, marchand de Montanges.

Né à Montanges le 11 juin 1707, fils de Jean et de Rolande Cottier, laboureur aux Sanges. Décès à Montanges le 2 juin 1737.

Mariage à Champfromier le 18.02.1727 avec **Julian Baron Claudine**, née à Champfromier le 12 mars 1707, fille de Claude et de Julliard Antoinette.

1/ Note sur l'époux : Demeurant au Collet de Montanges, dit honnête, son père reçoit 200 livres sur la dot de sa femme, le 05.07.1733. Cité déjà mort, ayant deux enfants, au testament de son père (qui avait reçu 560 livres en dot de son épouse) en 1740.

2/ Note sur l'épouse : Citée Marie Claudine à la naissance de Louis Philibert, son fils. La somme de 200 livres (Cm Me Perrin, sans date), partie de sa dot, est payée par son beau-frère, le 05/07/1733. Dite Juilland-Baron, veuve de Jean Genolin du Collet de Montanges, elle reçoit 133 livres de sa sœur Marie, héritière, pour un tiers la succession de leur mère, en 1739. Ses fils Claude François et Louis Philibert doivent lui payer une pension, elle est veuve, selon le testament de leur grand-père (dont ils sont héritiers) le 27/02/1740.

Genolin Claude. Né à Montanges le 30.09.1708. Fils d'Antoine et Bernardine Coustier aux Sanges.

Son frère Jean Roland, né à Allion dans les Bauges est ordonné prêtre en 1715. Il est curé en Savoie.

Sous diacre à Montanges il est ordonné prêtre le 20 décembre 1732.

Nommé vicaire à Arlod puis il en devient le curé en août 1734.

Décédé à Arlod le 20 avril 1774. Il est enterré au chœur de l'église d'Arlod en présence de la plupart des confrères de l'archiprêtre.

Quatre de ses neveux seront ordonnés prêtres : Jean Antoine Genolin. Jean Baptiste Genolin. Claude François Genolin. André Marie Genolin.

Genolin Etienne. Cultivateur aux Carres.

Né à Montanges le 26.11.1710, fils d'Antoine et de Bernardine Coutier.

.Avec ses deux frères, il obtient Les Sanges et le Pré Gallet (3E 17444, p 113)

Mariage à Montanges le 27.01.1731 avec Marie Joseph Maurier Fornier, née à Montanges le 15.10.1711, fille d'Honoré, notaire et de Marie Carrel.

Décès des époux : Lui à Ochiaz le 3.06.1784 et Elle à Montanges le 20.08.1744.

Genolin Jeanne Françoise. Née à Montanges le 3.08.1730, fille de Joseph et d'Andréanne Berrod, aux Sanges.

Mariage à Champfromier le 27.02.1753 avec Joseph Famy, maître chirurgien, né à Champfromier le 8.10.1727, fils de François, maître chirurgien et de Jeanne Marie Carrier.

Décédé à Champfromier le 2.02.1811.

Genolin Jean Antoine. Né à Montanges en 1732. Fils de Joseph et Andréanne Berroz.

Après ses études au collège de Nantua tenu par les Joséphistes, il part pour Dijon puis intègre le séminaire d'Annecy. Ordonné prêtre en 1756 il est d'abord vicaire de Seyssel avant d'arriver à la cure de Champfromier en 1764. Solidement implanté dans la paroisse où sa famille possède de nombreuses propriétés l'abbé très estimé implante dès son arrivée une école où il enseigne la lecture et l'écriture.

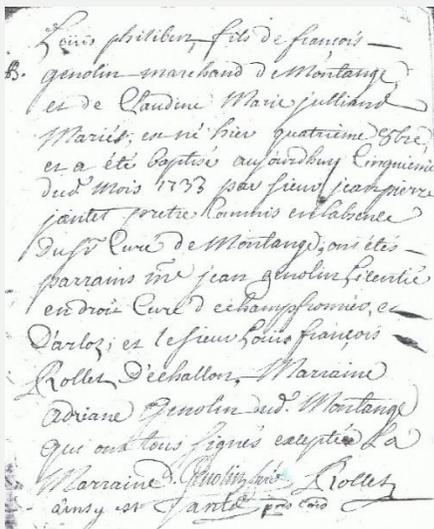
Il reçoit à Champfromier plusieurs fois la visite de Monseigneur Biord, évêque de Genève Annecy et il organise en 1769 et 1777 des missions pour conforter la foi chrétienne de ses paroissiens.

En 1774 il prend l'initiative de dénombrer les habitants de sa paroisse qu'il connaît très bien. Il effectue hameau par hameau et à l'intérieur de chacun maison par maison. Ainsi 225 maisons habitées sont comptabilisées en indiquant le nom de ses habitants avec les liens de parenté qui les rattachent.

Après avoir adhéré à la constitution civile du clergé en prêtant serment en 1790, il s'insurgea contre les proclamations de l'évêque constitutionnel Jean Baptiste Royer. Il dut s'exiler à Annecy auprès de Monseigneur Paget puis plus tard il partit pour le canton de Fribourg.

En 1795 l'abbé Genolin revient dans la Michaille comme prêtre missionnaire, célébrant la messe dans les granges.

Il fut dénoncé par un Républicain et interné à l'Hôpital de Brou où il mourut le 4 avril 1796.



Genolin Louis Philibert. Cultivateur.

Né à Montanges le 4.10.1733, fils de François, marchand de Montanges et de Claudine Julian.

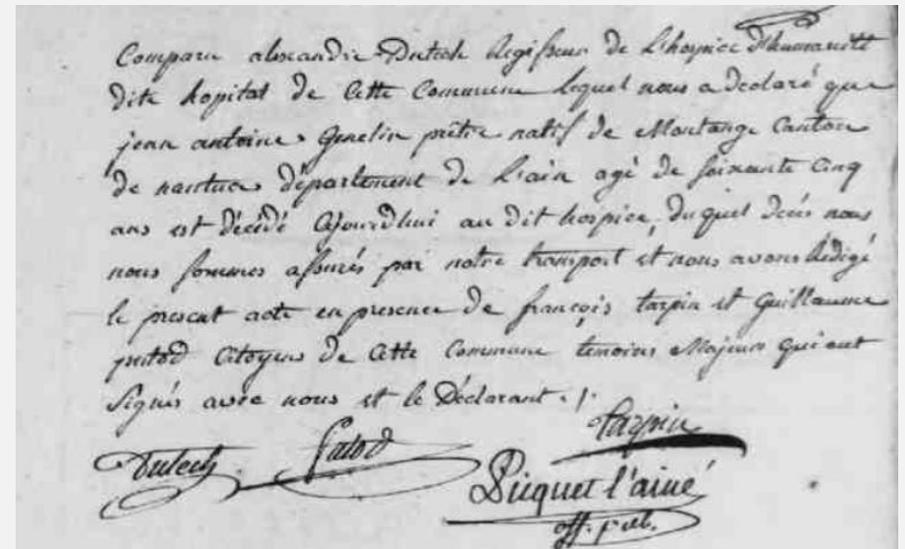
« Est né le 4^o du mois d'octobre et a été baptisé le 5^o du mois d'octobre 1733 par Sieur Jean Pierre Jeantet, prêtre commis en l'absence du curé de Montanges.

Ont été Parrain Mr Jean Genolin, licencié en droit Curé de Champfromier et d'Arlod et le Sieur Louis François Rollet d'Echallon. Marraine : Adriane Genolin de Montanges qui ont tous signé excepté la marraine.

Mariage à Montanges le 15.02.1757 avec Louise Agathe Savarin, demeurant Trébillat, née à Montanges le 12.12.1739, fille de Louis Joseph et de Marie Ballet.

Mariage avec dispense du 4^o degré de consanguinité : En présence de Claude François Genolin, frère et curateur de l'époux, de Joseph Genolin, cousin de l'époux, de Jean Louis et André Savarin, frères de l'épouse

Décès des époux à Montanges : Lui le 27.12. 1782 et Elle le 24.05.1818.



Genolin Jean Baptiste Hilaire. Né à Montanges le 15 janvier 1738. Fils de Joseph et Andréanne Berroz.

Ordonné prêtre le 9 juin 1764. Nommé chapelain en 1768 de la chapelle des cinq plaies de notre Seigneur dans l'église de Montanges.

Puis vicaire des Abergement il est nommé le 3 mai 1774 curé d'Arloed où il succède à son oncle Claude Genolin, décédé. A la révolution il fait partie des membres du clergé en réunion à Belley en 1789 pour élire les députés aux états généraux.

Il refuse de reconnaître l'évêque constitutionnel en 1792.

Il est obligé de s'exiler et gagne Fribourg (Suisse). Après la terreur il revient dans sa cure d'Arloed d'où il engage des débats judiciaires pour maintenir ses droits et sauver ses biens confisqués par la République.

Décédé à Arloed le 17 janvier 1811.

Genolin André Marie. Né à Montanges en 1743. Fils d'Etienne et Marie Joseph Maurier, cultivateur aux Carres.

Ordonné prêtre le 13 juin 1767 après des études de droit à Dijon avec son cousin Jean Antoine Genolin, curé de Champfromier dont il fut le vicaire.

Meurt de la fièvre typhoïde en 1773.

Genolin Louis Joseph. Cultivateur au Collet.

Né à Montanges le 13.01.1752, fils de Claude François et de Marie Joseph Carrel.

Mariage à Montanges le 25.02.1772 avec Marie Rose Berrod dit Bussiod, née à Montanges le 13.07.1749, fille de Jean Baptiste et de Jeanne Ballet.

Louis Joseph Genolin et Marie Rose Berrod, ayant obtenu dispense de la publication de deux bans par Mr Anthelme, officiel et curé de Gex, datée du 6 septembre 1772, insinuée et enregistrée au greffe des insinuations ecclésiastiques le 21 février de la même année, contrôlée le même jour, ont reçu en conséquence par moi soussigné prêtre commis (Sébastien Jacquinod) la bénédiction nuptiale le 25 février 1772 en présence et du consentement de Joseph Genolin, son cousin, d'André Chevron et de Jean Baptiste Berrod, père de l'épouse qui ont tous signés.

Décès des époux à Montanges : Lui le 22 Pluviôse an VII et Elle le 15.07.1825.

Genolin Joseph. Né à Montanges le 5 février 1755. Fils de André et Louise Godet du lac Genin.

Ordonné prêtre par Monseigneur Briord le 18 septembre 1779.

Vicaire à Lanrans et Chezery au moment de la révolution il est curé d'Echallon.

Il refuse le serment à la constitution civile du clergé en septembre puis émigre en Suisse.

Il rentre en 1795 comme chef de mission, puis comme curé de Ceyzérieu, Brénod, Pont d'Ain et Condrieu où il décède en 1828.

Il est enterré sous le maître autel.

Genolin Marie Joseph. Née à Montanges le 29.05.1762, fille de Michel Gabriel et de Jeanne Astier.

Mariage à Champfromier le 5.02.1782 avec Louis François Tournier Mermillon, cultivateur, fils d'Etienne et de Jeanne Marie Godet.

Genolin Jeanne. Né à Montanges le 18 juillet 1764. Fille naturelle de Marie Josèphe Génolin dit Pochi veuve de Joseph Ballet.

Le lendemain elle est baptisée dans l'église de Montanges à minuit et demi, par Jean Antoine Genolin, curé de la paroisse de Champfromier, suivant la déclaration qu'en a fait Françoise Reygrobellet, maîtresse sage-femme de Montanges le 19 avril et reçue par Maître Pierre Joseph Maurier, notaire royal et curial des terres de Montanges et Champfromier en présence de Marcellin Marcellin et de François Mermet dit Grognet et celle de Jean Antoine Genolin reçu aussi par le même notaire le 29 juillet en présence de François Mermet dit Laydu et Etienne Louverier dit Jacquet tous deux sergents bannerets qui l'ont signés avec le susdit curé ; le parrain a été Jean Bouillet dit Sardin, cultivateur de Montanges et Françoise Reygrobellet, sage-femme jurés illettrés.

« On a assuré que la dite veuve a fait une déclaration de sa grossesse datée du 21 avril 1764 reçue par Joseph Delaville, praticien des terres de Montanges et Champfromier en présence de Jean Antoine Génolin, curé de Champfromier et André Genolin dit Pochi, laboureur des Sanges, ses deux frères par laquelle elle a assuré que le dit enfant était des œuvres et faits d'André, fils de Claude Buffard dit Berthet, laboureur de Montanges ; laquelle déclaration n'a parue qu'après l'emprisonnement de la susdite veuve, ce qui a

fait penser qu'elle n'a été faite afin de lui éviter les peines portées par les édits de nos voix et pour ne pas déshonorer sa famille. Cela est d'autant plus vrai que le châtelain a toujours nié n'avoir reçu aucune déclaration de la susdite veuve, que Me Maurier en a dressé procès-verbal en présence de François Guinet et de Laurent Berroz.

Genolin Jean François. Né à Montanges le 8 janvier 1768, cultivateur aux Sanges, fils de Michel Gabriel et de Jeanne Astier.

Mariage le 22 février 1811 à Arlod avec **Pillet Louise Marie**, fille de François Joseph originaire d'Arlod.

Mariage en présence de Louis Pillet, oncle épouse, Luc Anthelme Genolin, maître menuisier à Châtillon, frère de l'époux.

Décédé aux Sanges le 21 août 1815 : « Décès déclaré par son frère Louis, demeurant à Châtillon et par son beau-frère Jean Pierre Pillet, demeurant à Arlod. »

Genolin Louis. Menuisier à Chatillon. Né à Montanges le 5 mars 1771. Fils de Michel Gabriel et de Françoise Astier.

Soldat de la Révolution et de l'empire de l'Ain. Il sert comme lieutenant. Bénéficiant d'un congé absolu il est retiré le 28 frimaire an VI chez son père, cultivateur aux Sanges.

Mariage à Chatillon le 20 germinal an VII avec Antoina Hollier.

Genolin Jean Marie. Cultivateur au Collet. Né à Montanges le 18.07.1777, fils de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod dit Bussiod. Décédé à Montanges le 31.01.1839.

-Mariage à Forens le 30 Germinal an XI avec Marie Hélène Blanc, demeurant Magraz, née à Chezery 12.10.1772, fille de Joseph et de Marie Rolande Grosrey.

Décédée à Montanges le 28.07.1833.

-Mariage en secondes noces à Montanges le 14.01.1834 avec Jeanne Marie Taborin, née à Surjoux en 1783, fille Jacques et de Françoise Burdet. Décédée à Montanges le 14.12.1859.

Genolin André Marie. Cultivateur. Né à Montanges le 3.03.1782, fils de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod dit Bussiod.

-Mariage avec Pernelle Moine, cultivatrice à Léaz, née à Chezery le 15.10.1789, fille de Roland et de Jeanne Plaisantin.

Décédé à Montanges le 5.05.1831.

-Veuve Pernelle épouse en secondes noces à Montanges le 18.02.1833 Claude Pierre Bernardet, cultivateur à Chatillon, né à Injoux le 25.09.1778. Décédée à Montanges le 22.12.1833.

Genolin Mathieu. Né à Montanges le 21.12.1782, fils de Michel Gabriel et de Jeanne Astier.

Mariage à Chatillon le 3.02.1806 avec Pierrette Ramel, née à Ardon en 1785.

Décès des époux à Chatillon : Lui le 11.08.1815 et Elle le 15.12.1847.

Genolin Marie Antoinette, née à Montanges le 30 août 1784, fille de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod.

Mariage à Montanges le 23.02.1808 avec **Collet Julien**, menuisier à Montanges, né le 29 août 1783 à Evuaz, fils de Jean Claude et de Marguerite Mathieu.

Promesse de mariage le 06 février 1808 ; présence au mariage de la mère de l'épouse ; témoins : le père de l'époux ; Joseph et André Berrod, oncles de l'épouse.

Note : 24 septembre 1811 : Démolition de la Chapelle de la Maréchère.

Nous Sébastien Jacquinod, maire, instruit que le nommé Julien Collet, cultivateur à Montanges, démolit la chapelle bâtie au lieu-dit la Maréchère et construit un mur joignant celui de la dite chapelle appartenant ainsi que le terrain à la commune ; qu'il a enlevé la porte fermant à clé, démolit la muraille du côté du vent, enlevé la toiture du côté du levant, détruit l'autel et brisé la pierre sacré.

Nous enjoignons au sieur Collet de suspendre toute construction et d'abandonner son empiétement jusqu'à ce qu'il est justifié ses titres de propriété. Faute de présentation sous huitaine nous le poursuivrons devant le conseil de préfecture pour obtenir qu'il contraint au déguerpissement des objets dont il s'empare et de les rétablir dans leur premier état, conformément à l'avis du conseil d'état approuvé par sa majesté le 18 juin 1799 et à l'arrêté de Monsieur le Préfet du 30 mars 1810.

La présente injonction est remise au Sieur Collet par le secrétaire de mairie.

Décès des époux à Montanges : Lui le 15 septembre 1835 et Elle le 27 mars 1860.

Genolin Jeanne Françoise, née à Montanges le 11 février 1785, fille de Michel Gabriel, cultivateur aux Sanges et Astier Jeanne Françoise
Mariage le 11 avril 1809 à Charix avec **Maire Jean Joseph**, né le 10 novembre 1782 à Charix, fils de Joseph Marie et Duraffour Marie Antoinette
Promesse de mariage le 17 mars 1809 en présence de Joseph Duraffour, Me Plâtrier à Nantua, oncle maternel épouse, Joseph Marie Duraffour, Me plâtrier à Nantua, cousin germain épouse, Luc Anthelme Genolin, menuisier à Châtillon, frère, Jean Joseph Ballet, cousin épouse de Montanges.
Décédée à Nantua le 17 novembre 1861.

Genolin Claude François. Soldat de l'empire.

Né à Montanges le 3.08.1787, fils de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod dit Bussiod.

Soldat au service de l'empire. Sert comme chasseur au 16° régiment d'infanterie légère de l'armée d'Espagne sous le numéro matricule 7414.

19 février 1810 : Lettre de soldat.

Lettre de Claude François Genolin qui écrit de Limoges à sa mère Marie Rose Berrod, cultivatrice à Montanges :

« Ma chère mère. Je suis arrivé ici le 16 en bonne santé, nous y sommes jusqu'à nouvel ordre, que nous partirons pour l'Espagne.

Je suis dans un bon logement, mieux que j'en étais. L'on dépense beaucoup en route, le vin se vend jusqu'à 15 sols, le pain 6 sols ce qui fait que j'ai été obligé d'emprunter, si vous pouviez m'envoyer quelque argent, je vous prierai de le faire de suite, j'aurai le temps de le recevoir ici, y étant encore pour quelques temps.

Je voudrai l'avoir reçu pour continuer ma route, vous pourrez adresser votre lettre et l'argent chez le bourgeois où je suis logé, c'est lui qui m'écrit cette lettre (Mr Lacroix aîné, négociant).

Avez-vous reçu, ma chère mère, la lettre que je vous ai écrite à mon départ de Macon ? Soyez tranquille sur mon compte, il faut espérer que tout ira bien, faites-moi savoir les nouvelles du pays et si mon cousin écrit et si toute la famille va bien. Faites-leur à tous mes amitiés et donnez-moi de leur nouvelle.

Je finis en vous embrassant ma chère mère, je suis pour la vie votre soumis fils. »

Décédé en Espagne à Tarifa suite à un coup de feu le 29.12.1811.

Genolin Marie Anthelmette. Née à Montanges le 9.01.1795. Fille de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod.

Mariage à Champfromier le 15.02.1816 avec Joachim Hyacinthe Grosroyat, cultivateur à la Namphée, né à Lelex le 4.10.1790.

Décès des époux à Montanges : Lui le 26.12.1865 et Elle le 12.02.1879.

Genolin Louis Alexandre. Cordonnier et cafetier à Montanges.

Né à Champfromier le 23.07.1838, fils de Claude et de Marie Agathe Bornet.

-Mariage à Montanges le 19.01.1869 avec Anthelmette Emilie Reygrobellet, née à Montanges le 12.06.1842, fille de Jean Baptiste et de Marie Victoire Girel. Décédée à Montanges le 18.09.1875.

-Mariage en secondes noces le 13.04.1877 à Billiat avec Jeanne Marie Jacquinod Carry.

17 août 1871 : Rixe chez Louis Genolin. *Les gendarmes en tournée sont informés qu'une rixe suivie de coups et blessures avait eu lieu entre les sieurs Genolin Louis Alexandre, 52 ans, cordonnier et cabaretier et Platard Jean, soldat au 19° bataillon de chasseurs à pied actuellement en congé de convalescence de 3 mois, né aux hospices de Lyon, tous deux de Montanges.*

Les gendarmes se rendent chez Louis Genolin qui déclare : « Hier vers 10 heures du soir le sieur Platard Jean âgé de 22 ans, en compagnie de Auguste Reygrobellet et de Jean Marie Marion, tous trois de Montanges sont entrés chez moi où ils ont fait une consommation de 2,25 francs qui m'a été payée à l'exception de celle du sieur Platard qui s'y refusait en disant « Je vous paierai dimanche » mais connaissant ce dernier pour être un mauvais payeur qui me doit déjà plusieurs dépenses sans que je puisse être payé, j'ai voulu insister à ce qu'il me paye de suite ; étant seul avec lui dans la cuisine il m'a fourré les doigts dans la bouche et d'une main il m'a saisi aux parties et m'a terrassé sur le plancher ; alors j'ai crié au secours ce qui a fait que Platard m'a lâché et nous étant relevé nous nous sommes échangés plusieurs coups de poing, lorsque sont arrivés Mrs Gras, ex-maire, Joseph Ballivet, cantonnier, Antoine Ballivet, chef cantonnier et André Romand qui ont été témoins de la scène que Platard a fait chez moi, en me donnant plusieurs coups de poing sur la figure, m'a déchiré ma chemise et m'a fait plusieurs égratignures au cou, blessures sans gravité, néanmoins je veux les faire constater par un médecin et je vous remettrai le certificat de visite

pour que ce fait soit mis entre les mains de la justice qui voudra bien apprécier la conduite de Platard qui est un chicaneur et querelleur et vous pourrez vous en assurer auprès de l'autorité locale. » ,

Les gendarmes ont ensuite écouté la déclaration de Jean Platard :

« Le 15 août, vers 11 heures du soir, je me trouvais dans l'auberge de Louis Genolin où j'ai fait une dépense de 75 centimes et à mon départ j'ai fait observer à ce dernier que je n'avais pas de monnaie et qu'il fasse mon compte, je le paierai tout à la fois sur quoi le dit Genolin s'est approché de moi en disant que je ne partirai pas sans l'avoir payé et j'ai passé à la cuisine où il m'a suivi me faisant des menaces en me disant « Il y a longtemps que je t'en veux, il faut que je témoigne » et en même temps il m'a saisi au collet, m'a renversé sur le plancher en me frappant de coups de poings et de coups de pied par-dessus le corps et la figure, il s'est mis à genoux sur ma poitrine et ne cessait de me frapper, alors j'ai appelé au secours vu que je ne pouvais pas me défendre, attendu que j'ai eu la première phalange de l'index de la main gauche coupée et très sensible ; j'ai reçu plusieurs coups de pieds sur cette main que je ne peux plus me servir, je souffre beaucoup ; j'ai fait constater mes blessures dont les certificats m'ont été délivrés et que je vous remets pour le procureur de la République qui voudra bien me rendre justice contre le sieur Genolin Louis.

Les témoins sont les suivants : Hippolyte Marcellin, André Grosroyat et Alphonse Marcellin, tous trois de Montanges.

Les gendarmes se rendent ensuite chez Hippolyte Marcellin qui a déclaré : « Le soir du 15 août me trouvant dans l'auberge de Louis Genolin j'ai remarqué que ce dernier était en discussion avec Jean Platard au sujet d'une dépense 75 centimes que l'aubergiste lui réclamait. Genolin a frappé méchamment à coups de pieds et poings le dit Platard après l'avoir renversé sur le plancher de la cuisine mais j'ignore la gravité des blessures ; j'ai entendu que Platard criait au secours et il a été secouru par un homme se trouvant dans la salle des buveurs ; tue-le donc la canaille finit le, sur quoi j'ai répondu ; « Oui tue le et vous autres vous lui donnerez du pain. » Platard qui était sur le plancher se releva quelques minutes plus tard et voyant la scène je me suis retiré. Je vous fais observer que je ne tiens pas pour Platard ni pour Genolin mais il ne doit pas être permis d'estropier un homme, ni de l'arranger de cette manière. »

Les sieurs Grosroyat André et Alphonse Marcellin, désignés comme témoins ont fait que répéter cette déclaration ne pouvant signer car ne sachant le faire.

Les gendarmes déduisent que Platard ne jouit pas d'une bonne réputation dans le pays, il a déjà subi deux condamnations pour vol, quant à Genolin à l'exception du fait ci-dessus il n'a rien à lui reprocher. Le tribunal jugera.

Genolin Alphonse Jean Claudius, célibataire, cordonnier à Montanges.

Né à Montanges le 7.04.1870. Fils de Louis Alexandre et d'Anthelmette Emilie Reygrobellet.

Décédé à Montanges le 21.04.1898.

Genolin François Claudius Alphonse. Né à Montanges le 19.10.1871, fils de Louis Alexandre et de Anthelmette Emilie Reygrobellet.

Mariage à Dijon le 29.12.1919 avec Anna Marie Victoire Lache.

Genolin Louis François Henri. Né à Montanges le 26.01.1878, fils de Louis Alexandre et de Jeanne Marie Jacquinod.

Mariage à Balan le 28.05.1907 avec Clémence Anselme.

Décédé à Billiat le 8.08.1912.